



Démarche d'élaboration du plan régional
d'orientation et d'action du loisir et du sport

Portrait-synthèse de la MRC du Bas-Richelieu (projet)

Novembre 2008

Préparé par Edith Juneau

Table des matières

<i>Faits saillants</i>	1
1. Territoire.....	2
2. Population.....	4
2.1. Démographie.....	5
2.2. Évolution démographique.....	7
2.3. Familles.....	9
2.4. Ménages.....	10
2.5. Langue.....	11
2.6. Immigration.....	12
2.7. Scolarité.....	13
2.8. Indices économiques.....	14
3. Intervention en loisir et sport.....	18
4. Lexique.....	19

Index des tableaux

Tableau 1 – Population de la MRC et des villes constituantes, décret gouvernemental 2008 et recensements 2001 et 2006.....	5
Tableau 2 – Répartition de la population selon le sexe et selon l'âge	7
Tableau 3 – Évolution de la population de la MRC du Bas-Richelieu de 2001 à 2006, selon le sexe, certains regroupements d'âge et l'âge médian.....	8
Tableau 4 – Répartition des familles selon la cellule parentale	9
Tableau 5 – Répartition des ménages selon la composition.....	10
Tableau 6 – Répartition de la population selon la langue maternelle.....	11
Tableau 7 - Répartition de la population selon le lieu de naissance et la période d'immigration	12
Tableau 8 – Répartition de la population âgée de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint.....	13
Tableau 9 – Tenure des logements.....	14
Tableau 10 – Diverses données économiques	15
Tableau 11 – Indices de défavorisation des écoles, année 2006-2007	17

Index des illustrations

Figure 1 – Territoire de la MRC du Bas-Richelieu.....	3
---	---

FAITS SAILLANTS

En matière de population, nous retenons que la MRC du Bas-Richelieu se caractérise ainsi :

- en termes de nombre, la population est pratiquement demeurée stable de 2001 à 2006 ;
- la répartition de la population selon l'âge ainsi que l'âge médian démontrent, comme ailleurs, une tendance au vieillissement. L'âge médian de la MRC se positionne cependant nettement parmi les plus élevés de la CRÉ et de la région ;
- au chapitre familial, les couples mariés sont plus représentés dans la MRC du Bas-Richelieu qu'ailleurs. La proportion de monoparentalité est plus faible ;
- plus d'un tiers des ménages sont formés d'un couple sans enfants, et on compte presque autant de ménages formés d'une personne vivant seule ;
- la population est en très grande majorité francophone ;
- les immigrants représentent moins de 2 % de la population et la majorité d'entre eux sont arrivés il y a 15 ans et plus ;
- le profil de scolarité de la MRC est plus faible que chez les comparables : 30 % de la population de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. On compte également moins de diplômés universitaires ;
- les propriétaires occupants sont majoritaires et représentent près de sept logements sur dix ;
- les taux d'activité et d'emploi sont plus faibles que chez les comparables et le taux de chômage est plus élevé ;
- les revenus des individus, des familles et des ménages sont moindres en comparaison des données de CRÉ, de la région et du Québec ;
- près de 18 % des revenus individuels proviennent de transferts gouvernementaux
- la valeur des logements est moindre que chez les comparables ;
- les taux de faible revenu des écoles sont en lien avec l'indice de milieu socio-économique. L'écart est grand entre les écoles les moins et les plus touchées par ces indices.

1. TERRITOIRE

La MRC du Bas-Richelieu¹ est située à l'extrémité nord-est de la région de la Montérégie, sur les rives du fleuve Saint-Laurent à l'embouchure de la rivière Richelieu. Elle est limitrophe de la région du Cœur-du-Québec. Elle est entourée des MRC de Lajemmerais, de la Vallée-du-Richelieu et des Maskoutains. La MRC du Bas-Richelieu regroupe douze municipalités sur un territoire d'une superficie de 598 km². Il s'agit de :

- Massueville
- Saint-Aimé
- Saint-David
- Sainte-Anne-de-Sorel
- Sainte-Victoire-de-Sorel
- Saint-Gérard-Majella
- Saint-Joseph-de-Sorel
- Saint-Ours
- Saint-Robert
- Saint-Roch-de-Richelieu
- Sorel-Tracy
- Yamaska.

La MRC du Bas-Richelieu est traversée par les routes 132 (axe est-ouest), laquelle fait la jonction avec l'A-30 depuis Sorel vers l'ouest. On compte également les routes 133 et 122 dans l'axe nord-sud : la route 133 longe la rivière Richelieu alors que la route 122 traverse les terres vers Drummondville.

La figure 1 présente le territoire de la MRC et des municipalités qui la compose.

¹ Plusieurs informations sont tirées du site www.mrc-bas-richelieu.qc.ca

Figure 1 – Territoire de la MRC du Bas-Richelieu

Source : SADC du Bas-Richelieu

En 2006, la MRC accueillait 49 932 résidents², dont près de 70 % habitent la ville de Sorel-Tracy, qui tient lieu de capitale régionale. On y retrouve une large panoplie de services et d'activités qui desservent l'ensemble des citoyens de la MRC et même au-delà : éducation (du primaire au collégial), santé (CLSC, hôpital, CHSLD), affaires (chambre de commerce et autres corporation de développement économique et de l'emploi), vie culturelle (salles de spectacle, théâtres, festivals), et ainsi de suite. Les autres municipalités de la MRC ne sont pas en reste et plusieurs proposent, notamment au chapitre récréo-touristique, des attraits reconnus.

Le territoire de la MRC du Bas-Richelieu est partagé entre une zone urbaine, dominée par la ville de Sorel-Tracy, et une zone agricole. Outre la rivière Richelieu, la rivière Yamaska traverse le territoire. La région se caractérise par la proximité des cours d'eau, notamment l'archipel des îles de Sorel, ainsi que par le caractère champêtre des zones agricoles.

² Source : Statistique Canada, Recensement de 2006

2. POPULATION

Le portrait démographique d'une communauté donnée est à la base de la connaissance et de la compréhension des clientèles à desservir en matière de loisir et de sport. Il fournit des renseignements sur la composition de la population à travers une série de variables documentées généralement au moyen du recensement de la population que Statistique Canada effectue tous les cinq ans.

Par ailleurs, diverses études³ réalisées au fil des ans ont permis d'établir des corrélations entre les données sociodémographiques et la pratique d'activités récréatives, ce que nous appelons les déterminants de la pratique. Ces études se valident d'ailleurs entre elles quant aux variables et dimensions s'avérant les plus significatives sur les comportements observés, de sorte que nous disposons des bases théoriques nous permettant de procéder à l'analyse des besoins à partir des données statistiques de la communauté à l'étude.

Évidemment, cette analyse doit être complétée en tenant compte de la spécificité de chacun des milieux, à savoir la culture, les valeurs et les traditions pouvant intervenir sur un aspect ou un autre de la pratique récréative. Mais puisque les comportements définis par les études se situent dans des perspectives assez larges, comme le temps accordé à la pratique ou la catégorie d'activité, il demeure possible de tirer des constats qui demeurent pertinents malgré les caractéristiques propres à un milieu donné. Les intervenants disposant d'une connaissance suffisante des autres dynamiques significatives en matière de comportement de pratique pourront apporter les nuances et suppléments nécessaires en complément des renseignements ici fournis.

Les pages qui suivent présentent les données relatives à la population de la MRC du Bas-Richelieu, de la CRÉ de la Montérégie-Est, de la région de la Montérégie ainsi que de l'ensemble du Québec. Les données sont issues du recensement de 2006 et occasionnellement de 2001 de Statistique Canada. Un lexique des variables mentionnées se trouve à la fin du document.

En ce qui a trait aux données de la CRÉ et de la région, le lecteur voudra bien retenir que les chiffres ont été obtenus par cumul et moyenne des données des MRC, pouvant induire des différences avec ce qui serait obtenu à partir des données sources complètes. Il faut également retenir que Statistique Canada arrondit les données au cinquième le plus près, ce qui peut conduire à quelques disparités dans les données de population totale et la somme des sous-catégories de population.

³ À titre d'exemples : Institut de la statistique du Québec et ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2006) Enquête québécoise sur les activités physiques, sportives et de loisir; Sport Canada (1998) *La pratique des sports au Canada*; Développement des ressources humaines du Canada (1998) *Les sports, les arts et les programmes communautaires : Taux et corrélats de participation*; Pronovost (1997) *Loisir et société*.

2.1. Démographie

L'évolution démographique de la population permet d'apprécier la croissance ou la décroissance potentielle de la demande de services et de programmes en matière de loisir. Elles constituent un indice de la vitalité d'un milieu sur les plans économique et social, et permettent parfois d'avancer des conclusions quant au maintien de certains services publics (santé, éducation, etc.).

Le tableau 1 présente l'évolution de la population des municipalités constituant la MRC du Bas-Richelieu. On y retrouve la population selon le décret 2008 du ministère des Affaires municipales et des Régions, résultat des calculs de croissance prévus à partir des données du recensement de 2006. S'y trouvent également les données des recensements de 2006 et de 2001 ainsi que la variation de la population sur cette échelle de cinq ans.

Tableau 1 – Population de la MRC et des villes constituant, décret gouvernemental 2008 et recensements 2001 et 2006

	Massueville	Saint-Aimé	Saint-David	Sainte-Anne-de-Sorel	Sainte-Victoire-de-Sorel	Saint-Gérard-Majella
Population 2008 (décret MAMR)	530	530	816	2 813	2 462	255
Population 2006 (Statcan)	520	523	794	2 745	2 410	252
Population 2001 (Statcan)	557	531	883	2 683	2 321	257
Variation 2001-2006 (%)	-6,6	-1,5	-10,1	2,3	3,8	-1,9

	Saint-Joseph-de-Sorel	Saint-Ours	Saint-Robert	Saint-Roch-de-Richelieu	Sorel-Tracy	Yamaska	MRC du Bas-Richelieu
Population 2008 (décret MAMR)	1 724	1 743	1 756	1 888	34 728	1 670	50 915
Population 2006 (Statcan)	1 686	1 700	1 713	1 870	34 076	1 643	49 932
Population 2001 (Statcan)	1 758	1 624	1 793	1 760	34 194	1 720	50 081
Variation 2001-2006 (%)	-4,1	4,7	-4,5	6,3	-0,3	-4,5	-0,3

Source : Ministère des Affaires municipales et des Régions et Statistique Canada, recensements 2001 et 2006

Le tableau 1 met en évidence les constats suivants :

- la population de la MRC est demeurée presque stable de 2001 à 2006, avec une légère variation de -0,3% ;
- le taux de croissance et de décroissance s'avère variable d'une municipalité à l'autre. En nombre absolu, les variations demeurent cependant minimes ;

- Sainte-Anne-de-Sorel, Sainte-Victoire-de-Sorel, Saint-Ours et Saint-Roch-de-Richelieu présentent une croissance variant de 2,3 à 6,3%.

Nous retenons que la population totale de la MRC du Bas-Richelieu, bien que présentant des variations diversifiées d'une localité à l'autre, est demeurée somme toute assez stable de 2001 à 2006.

Le tableau 2 présente les données de répartition de la population selon le sexe et l'âge pour la MRC du Bas-Richelieu, la CRÉ Montérégie-Est, la Montérégie ainsi que le Québec.

Le sexe et l'âge sont deux dimensions reconnues pour avoir un impact significatif sur la pratique d'activités récréatives. De façon plus spécifique, nous savons que⁴ :

- La pratique d'activités récréatives s'avère plus élevée chez les enfants, et que cette pratique a tendance à diminuer avec l'âge.
- Les femmes, peu importe l'âge, sont généralement moins actives que les hommes. Elles sont davantage intéressées par les activités culturelles, communautaires et socio-éducatives que les hommes.
- Les hommes pratiquent davantage sur une base régulière. Les sports et les activités physiques, ainsi que les loisirs scientifiques sont plus populaires chez les hommes que chez les femmes.
- L'adolescence est une période particulièrement à risque en matière de « décrochage » de la pratique d'activités physiques et sportives et ce, autant chez les garçons que chez les filles.
- Plus de deux adultes âgés de 18 ans et plus sur cinq sont peu ou pas actifs pendant leur temps de loisir.
- L'isolement, plus fréquent chez les aînés, représente une contrainte importante à la pratique.

⁴ Source : Kino-Québec, <http://www.kino-quebec.qc.ca/>; Sport Canada (1998), *La pratique des sports au Canada* et Pronovost (1997) *Loisir et société*.

Tableau 2 – Répartition de la population selon le sexe et selon l'âge

	MRC du Bas-Richelieu	CRÉ Montérégie-Est	Région Montérégie	Québec
Population totale (2006)	49 935 100,0%	594 935 100,0%	1 357 720 100,0%	7 546 130 100,0%
Population - sexe féminin	25 475 51,0%	301 275 50,6%	692 330 51,0%	3 858 440 51,1%
Population - sexe masculin	24 460 49,0%	293 650 49,4%	665 395 49,0%	3 687 695 48,9%
0-4 ans	1 920 3,8%	31 075 5,2%	69 960 5,2%	375 270 5,0%
5-14 ans	4 700 9,4%	75 045 12,6%	171 015 12,6%	877 235 11,6%
15-19 ans	2 805 5,6%	39 770 6,7%	90 830 6,7%	475 005 6,3%
20-24 ans	2 710 5,4%	33 775 5,7%	78 455 5,8%	472 170 6,3%
25-44 ans	11 330 22,7%	169 300 28,5%	377 035 27,8%	2 081 615 27,6%
45-54 ans	9 280 18,6%	99 840 16,8%	226 765 16,7%	1 232 125 16,3%
55-64 ans	8 325 16,7%	79 305 13,3%	178 205 13,1%	952 420 12,6%
65-74 ans	4 820 9,7%	43 285 7,3%	100 050 7,4%	583 705 7,7%
75-84 ans	3 100 6,2%	26 240 4,4%	58 150 4,3%	377 305 5,0%
85 ans et plus	930 1,9%	8 585 1,4%	18 540 1,4%	119 285 1,6%
Âge médian de la population	46,8	41,4	41,9	41

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Le tableau nous permet de poser les constats suivants :

- la MRC du Bas-Richelieu compte davantage de femmes que d'hommes, dans une proportion de 51 % contre 49 %, ce qui se compare au territoire de la CRÉ, de la région et du Québec ;
- la proportion des cohortes de moins de 44 ans est nettement moins importante, peu importe le groupe d'âge, que chez les comparables ;
- à l'inverse, les cohortes plus âgées (45 ans et plus) affichent des taux plus importants que ce que l'on constate ailleurs ;
- l'âge médian (46,8 ans) est nettement plus élevé dans la MRC du Bas-Richelieu que chez les comparables et place ainsi la MRC comme celle présentant l'âge médian le plus élevé parmi toutes les MRC de la CRÉ de la Montérégie-Est.

La MRC du Bas-Richelieu présente donc un profil nettement plus âgé que les territoires de comparaison.

2.2. Évolution démographique

Il est certain que le portrait actuel de la population gagne à être bonifié par la comparaison de la situation lors du recensement de 2001. Il est ainsi possible de mieux apprécier l'évolution selon les groupes d'âge. Le prochain tableau présente la répartition de la population de la MRC du Bas-Richelieu selon le sexe et selon l'âge. L'âge médian ainsi que la variation sur cinq ans sont également présentés.

L'évolution démographique permet éventuellement de revoir la programmation offerte ou du moins de prévoir un ajustement en fonction des transformations survenues au sein de la population.

Tableau 3 – Évolution de la population de la MRC du Bas-Richelieu de 2001 à 2006, selon le sexe, certains regroupements d'âge et l'âge médian

	2001		2006		Variation 2001-2006 (%)
Population totale	50 065	100,0%	49 935	100,0%	-0,3
Population - sexe féminin	25 525	51,0%	25 475	51,0%	-0,2
Population - sexe masculin	24 540	49,0%	24 460	49,0%	-0,3
0-4 ans	1 890	3,8%	1 920	3,8%	1,6
5-14 ans	5 360	10,7%	4 700	9,4%	-12,3
15-19 ans	3 200	6,4%	2 805	5,6%	-12,3
20-24 ans	3 060	6,1%	2 710	5,4%	-11,4
25-44 ans	12 875	25,7%	11 330	22,7%	-12,0
45-54 ans	9 080	18,1%	9 280	18,6%	2,2
55-64 ans	6 660	13,3%	8 325	16,7%	25,0
65-74 ans	4 695	9,4%	4 820	9,7%	2,7
75-84 ans	2 560	5,1%	3 100	6,2%	21,1
85 ans et plus	690	1,4%	930	1,9%	34,8
20 ans et moins	10 450	20,9%	9 425	18,9%	-9,8
65 ans et plus	7 945	15,9%	8 850	17,7%	11,4
Âge médian de la population	43,6		46,8		

Source : Statistique Canada, recensements 2006 et 2001

Le tableau indique que :

- dans l'ensemble, la population de la MRC du Bas-Richelieu est demeurée pratiquement stable de 2001 à 2006 ;
- outre la cohorte des 0-4 ans qui présente une faible variation positive de 1,6 %, les cohortes âgées de moins de 44 ans présentent toutes des variations négatives variant de -11,4 % à -12,3 % ;
- toutes les cohortes de 45 ans et plus sont en croissance. L'importance de cette croissance varie d'un groupe à l'autre, mais s'avère élevée chez les 85 ans et plus (34,8 %), les 55 à 64 ans (35 %) et les 75 à 84 ans (21,1 %) ;
- au global, les 20 ans et moins sont en décroissance alors qu'on observe une hausse de 11,4 % chez les 65 ans et plus. Ces derniers représentent près de 18 % de l'ensemble de la population en 2006 ;
- de 2001 à 2006, l'âge médian est passé de 43,6 à 46,8.

L'évolution de la population de 2001 à 2006 démontre clairement le processus de vieillissement déjà très affirmé dans la MRC du Bas-Richelieu.

2.3. Familles

La famille joue un rôle important dans l'adoption d'habitudes de pratique d'activités récréatives : l'intérêt envers les différents types de loisir se développe d'abord au sein du réseau familial. Les études plus haut mentionnées ont démontré que :

- Les enfants de parents actifs ont plus de chances de le devenir à leur tour et d'adopter un mode de vie actif pour toute leur vie.
- La taille des familles, notamment le nombre d'enfants, peut avoir une influence importante sur l'accessibilité à la pratique. Les frais d'inscription et de participation aux activités, l'achat d'équipements, les horaires d'activités, les lieux de pratique (distance et temps de transport) et ainsi de suite sont autant de variables pouvant s'avérer des contraintes et freiner la participation des membres de la famille, ou au contraire l'encourager lorsque le milieu offre des avantages encourageant la pratique auprès des familles.
- Les enfants issus de familles monoparentales ne pratiquent pas moins d'activités récréatives que les enfants issus de familles avec conjoints. Toutes les études ayant abordé la question en arrivent à la même conclusion.
- De tous les membres de la famille, ce sont les femmes avec conjoint et enfants qui disposent du moins de temps consacré à leurs loisirs.

La répartition des familles de la MRC du Bas-Richelieu et des comparables selon la cellule parentale est présentée au tableau suivant.

Tableau 4 – Répartition des familles selon la cellule parentale

	MRC du Bas-Richelieu		CRÉ Montérégie-Est		Région Montérégie		Québec	
Nombre total de familles (2006)	14 985	100,0%	173 820	100,0%	395 550	100,0%	2 121 610	100,0%
Familles comptant un couple marié	8 235	55,0%	89 650	51,6%	212 950	53,8%	1 156 930	54,5%
Familles comptant un couple en union libre	4 525	30,2%	58 680	33,8%	121 625	30,7%	611 850	28,8%
Familles monoparentales	2 220	14,8%	25 490	14,7%	60 935	15,4%	352 825	16,6%
Parent féminin	1 735	78,2%	19 220	75,4%	46 650	76,6%	274 885	77,9%
Parent masculin	485	28,0%	6 275	24,6%	14 310	23,5%	77 935	28,4%

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Des données précédentes, nous retenons que :

- la proportion de familles comptant un couple marié (55 %) se situe dans la moyenne provinciale, mais est plus élevée que ce que l'on observe dans la CRÉ et dans la région ;

- un peu plus de 30 % des familles comptent un couple en union libre, une proportion semblable à la moyenne régionale mais inférieure à la CRÉ et supérieure à la région ;
- le taux de familles monoparentales de la MRC du Bas-Richelieu (14,8 %) se compare à la moyenne de la CRÉ mais est inférieur à la région et à l'ensemble du Québec. Chez ces familles, on remarque une proportion un peu plus grande de chefs de famille féminins que chez les comparables.

Malgré quelques différences entre les données de la MRC du Bas-Richelieu et les comparables, on ne peut avancer une tendance distinctive en ce qui a trait à la composition des familles.

2.4. Ménages

En comparaison des autres variables sociodémographiques, le profil des ménages a une incidence minime sur la pratique d'activités physiques et sportives. Notons cependant que les personnes vivant seules sont plus enclines à rester au foyer et à pratiquer des loisirs passifs (ex. : écoute de la télévision). Le phénomène est fréquemment associé aux personnes âgées (qui sont de plus en plus nombreuses à vivre seules), mais affecte également les personnes de tout âge et de toute condition. À l'inverse, la présence d'une autre personne au foyer peut être un facteur de motivation pour sortir, bouger, expérimenter, etc.

Le tableau 5, qui suit, indique la répartition des ménages selon la composition.

Tableau 5 – Répartition des ménages selon la composition

	MRC du Bas-Richelieu	CRÉ Montérégie-Est	Région Montérégie	Québec
Nombre total de ménages (2006)	22 075 100,0%	241 525 100,0%	547 715 100,0%	3 189 345 100,0%
Ménages formés d'un couple avec enfants	5 005 22,7%	70 065 29,0%	159 990 29,2%	818 445 25,7%
Ménages formés d'un couple sans enfants	7 600 34,4%	76 050 31,5%	168 310 30,7%	916 525 28,7%
Ménages formés d'une seule personne	6 740 30,5%	63 415 26,3%	142 490 26,0%	980 340 30,7%
Autres genres de ménage	2 720 12,3%	31 960 13,2%	76 885 14,0%	474 030 14,9%
Taille moyenne du ménage	2,2	2,5	2,5	2,3

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Le tableau fait ressortir les faits suivants :

- dans la MRC du Bas-Richelieu, la proportion de ménages formés d'un couple avec enfants (22,7 %) est inférieure à ce qu'on observe chez les comparables ;
- les ménages formés d'un couple sans enfants représentent plus d'un tiers des ménages, un taux plus élevé que chez les comparables ;

- tout comme ce qui est observé dans l'ensemble de la province, un peu plus de 30 % des ménages sont formés d'une personne vivant seule. Ce taux est supérieur aux moyennes de la CRÉ et de la région ;
- avec 12,3 %, les autres genres de ménage présentent le plus faible taux des quatre territoires de comparaison ;
- la taille moyenne des ménages de la MRC est 2,2 personnes, ce qui est moins que chez les comparables.

Les ménages de la MRC du Bas-Richelieu se caractérisent par la prédominance des couples sans enfants, bien que les ménages formés d'une seule personne soient présents dans une assez importante proportion.

2.5. Langue

La langue fait rarement l'objet d'études en lien avec le profil de pratique récréative. Cette donnée s'avère néanmoins des plus pertinentes dans la perspective du déploiement d'offres de services auprès d'une population donnée.

Le tableau 6 présente la répartition de la population selon la langue maternelle (première langue apprise et encore maîtrisée).

Tableau 6 – Répartition de la population selon la langue maternelle

	MRC du Bas-Richelieu	CRÉ Montérégie-Est	Région Montérégie	Québec
Population totale (2006)	48 855 100,0%	585 345 100,0%	1 339 690 100,0%	7 435 905 100,0%
Anglais seulement	405 0,8%	19 250 3,3%	100 505 7,5%	575 555 7,7%
Français seulement	47 660 97,6%	496 600 84,8%	1 086 260 81,1%	5 877 660 79,0%
Anglais et français	165 0,3%	59 030 10,1%	65 435 4,9%	43 335 0,6%
Autres langues	625 1,3%	10 560 1,8%	87 545 6,5%	939 350 12,6%

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Le tableau met en évidence que :

- la population de la MRC du Bas-Richelieu est francophone dans une proportion de près de 98 %, un taux nettement plus élevé que chez les comparables ;
- les taux correspondant aux autres catégories sont négligeables.

Il apparaît clairement que le français est la langue dominante dans la MRC du Bas-Richelieu. Cette homogénéité peut s'avérer un atout en matière de communication, de diffusion et de promotion auprès de la population.

2.6. Immigration

Tout comme la langue, l'origine fait rarement l'objet de mesures de corrélation au regard de la pratique récréative. Nous nous limiterons donc à rappeler que plusieurs des pratiques populaires actuelles ont été grandement encouragées ou implantées par les communautés culturelles immigrantes, et qu'on remarque également une pénétration grandissante de ces communautés au sein des pratiques plus traditionnelles du Québec.

Les données sur l'immigration nous renseignent sur la diversité régnant au sein de la communauté, mais également sur la période d'arrivée des immigrants, caractéristique souvent en lien avec leur intégration et leur inclusion au sein du milieu. Le tableau 7 présente ces données.

Tableau 7 - Répartition de la population selon le lieu de naissance et la période d'immigration

	MRC du Bas-Richelieu	CRÉ Montérégie-Est	Région Montérégie	Québec
Population totale (2006)	48 855 100,0%	585 455 100,0%	1 339 785 100,0%	7 435 900 100,0%
Population née au Canada	47 950 98,1%	565 850 96,7%	1 235 420 92,2%	6 535 430 87,9%
Population née à l'étranger	880 1,8%	18 825 3,2%	100 770 7,5%	851 555 11,5%
<i>Ayant immigré avant 1991</i>	645 73,3%	11 925 63,3%	57 435 57,0%	438 940 51,5%
<i>Ayant immigré entre 1991 et 2000</i>	145 16,5%	3 335 17,7%	24 245 24,1%	218 715 25,7%
<i>Ayant immigré entre 2001 et 2006</i>	90 10,2%	3 565 18,9%	19 085 18,9%	193 905 22,8%
Résidents non permanents	20 0,0%	760 0,1%	3 580 0,3%	48 915 0,7%

Source : Statistique Canada, recensement 2006

De ces données, nous retenons que :

- 98 % de la population de la MRC du Bas-Richelieu est née au Canada, une proportion plus élevée que chez les autres territoires présentés, particulièrement à l'échelle de la région de la Montérégie et du Québec ;
- chez les 880 personnes nées à l'étranger, près des trois-quarts sont arrivées avant 1991, un taux largement plus élevé que chez les comparables ;
- l'immigration récente demeure minime et représente 90 individus.

Nous concluons que l'immigration demeure un phénomène encore marginal dans la MRC du Bas-Richelieu et qu'à ce titre, elle ne représente pas un défi particulier au chapitre du déploiement de l'offre d'activités récréatives.

2.7. Scolarité

La scolarité se positionne comme l'un des déterminants les plus significatifs de la pratique d'activités physiques et sportives :

- La pratique d'activités de loisirs actifs augmente avec la scolarité : les gens les plus scolarisés sont également les plus actifs, et l'inverse est aussi vrai, à savoir que moins une personne est scolarisée, moins est elle active.
- Les personnes plus scolarisées sont plus sensibles aux bénéfices à tirer de l'adoption d'un mode de vie sain et actif. Elles présentent moins de comportements néfastes pour la santé (tabagisme, mauvaise alimentation, sédentarité) et sont plus enclines à introduire des nouvelles activités ou de nouveaux sports au sein de leur pratique.
- Les personnes les plus scolarisées sont statistiquement celles qui jouissent d'un meilleur revenu, une dimension pouvant influencer positivement la pratique en nombre et en diversité.

Le tableau 8 nous informe de la scolarité de la population de la MRC du Bas-Richelieu et des autres territoires de comparaison.

Tableau 8 – Répartition de la population âgée de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint

	MRC du Bas-Richelieu	CRÉ Montérégie-Est	Région Montérégie	Québec
Population totale âgée de 15 ans et plus (2006)	42 225 100,0%	479 390 100,0%	1 098 915 100,0%	6 184 490 100,0%
Aucun certificat, grade ou diplôme	12 925 30,6%	128 700 26,8%	272 030 24,8%	1 547 875 25,0%
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	9 085 21,5%	113 260 23,6%	257 155 23,4%	1 377 585 22,3%
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	8 335 19,7%	81 745 17,1%	172 350 15,7%	945 965 15,3%
Certificat ou diplôme de niveau collégial ou non-universitaire	6 965 16,5%	77 530 16,2%	180 460 16,4%	992 365 16,0%
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	1 610 3,8%	21 345 4,5%	54 320 4,9%	301 140 4,9%
Certificat, diplôme ou grade universitaire	3 310 7,8%	56 805 11,8%	162 565 14,8%	1 019 550 16,5%

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Le tableau met en évidence les faits suivants :

- dans la MRC du Bas-Richelieu, plus de 30 % de la population âgée de 15 ans et plus ne disposent d'aucun certificat, grade ou diplôme, un taux plus élevé que chez les autres territoires de comparaison ;
- la proportion de personnes détenant un certificat, diplôme ou grade universitaire est inférieure aux comparables ;
- les proportions relatives aux autres catégories de scolarité offrent peu de disparité avec les moyennes observées ailleurs.

Ces données témoignent d'un profil de scolarité un peu plus faible en matière d'études universitaires dans la MRC du Bas-Richelieu en comparaison des autres territoires présentés.

2.8. Indices économiques

La situation économique constitue un déterminant incontournable de la pratique d'activités physiques et sportives puisqu'elle est étroitement associée aux dimensions de disponibilités ou de contraintes financière, matérielle, psychologique et sociale. De façon générale, la pratique croît avec le revenu familial ou du ménage, lequel est par ailleurs souvent tributaire du niveau de scolarité.

Le tableau 9 présente les données relatives à la tenure des logements. Soulignons qu'un grand nombre de propriétaires occupants témoigne généralement d'un ancrage et d'une appartenance plus sentis envers le milieu, puisqu'ils sont moins sujets à la mobilité.

Tableau 9 – Tenure des logements

	MRC du Bas-Richelieu	CRÉ Montérégie-Est	Région Montérégie	Québec
Nombre total de logements (2006)	22 070 100,0%	241 521 100,0%	547 721 100,0%	3 189 345 100,0%
Nombre de logements possédés	14 960 67,8%	167 160 69,2%	379 485 69,3%	1 917 735 60,1%
Nombre de logements loués	7 110 32,2%	74 350 30,8%	168 215 30,7%	1 267 945 39,8%

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Le tableau nous démontre que dans la MRC du Bas-Richelieu, près de sept logements sur dix sont occupés par leur propriétaire, un taux légèrement plus faible que le territoire du CRÉ et de la région, et plus élevé que dans la moyenne du Québec.

Les autres indicateurs économiques réfèrent à l'activité, aux revenus ainsi qu'à la valeur moyenne des logements⁵. Les données qui s'y rapportent sont présentées dans le tableau 10.

⁵ Valeur du logement entier, y compris celle du terrain et de toute autre construction, telle qu'un garage, sur la propriété. S'applique aux logements non agricoles occupés par le propriétaire.

Tableau 10 – Diverses données économiques

	MRC du Bas-Richelieu	CRÉ Montérégie-Est	Région Montérégie	Québec
Taux d'activité (%) (2006)	57,1	67,5	66,5	64,9
Taux d'emploi (%) (2006)	52,9	64,0	63,0	60,4
Taux de chômage (%) (2006)	7,3	5,3	5,3	7,0
Population de 15 ans et plus ayant un revenu (2005)	40 140	457 750	1 046 405	5 876 975
Revenu médian après impôt	20 509 \$	23 332 \$	25 011 \$	22 471 \$
Composition du revenu total (100 %)	100,0	100,0	100,0	100,0
Gains (%)	69,1	73,9	74,3	73,2
Transferts gouvernementaux (%)	17,4	14,1	12,7	13,9
Autres sources de revenu (%)	13,5	12,0	13,0	12,9
Pourcentage de faibles revenus après impôt	10,6	7,3	7,9	12,5
Revenu médian des familles après impôt (2005)	47 740 \$	53 201 \$	56 899 \$	50 719 \$
Revenu médian des familles - couple marié	49 933 \$	56 434 \$	60 121 \$	54 307 \$
Revenu médian des familles - couple en union libre	52 398 \$	57 046 \$	62 618 \$	55 734 \$
Revenu médian des familles monoparentales	30 660 \$	36 236 \$	38 728 \$	35 120 \$
Revenu médian des ménages après impôt (2005)	37 737 \$	43 664 \$	47 415 \$	40 447 \$
Couple avec enfants	63 570 \$	64 745 \$	72 240 \$	65 160 \$
Couple sans enfants	44 756 \$	47 688 \$	51 910 \$	47 684 \$
Personne seule	18 783 \$	21 718 \$	23 681 \$	21 413 \$
Autres genres de ménages	33 403 \$	39 213 \$	42 588 \$	38 510 \$
Valeur moyenne des logements possédés (2006)	130 847 \$	167 634 \$	197 410 \$	182 399 \$

Source : Statistique Canada, recensement 2006

De ces données nous retenons que :

- le taux d'activité (personnes de 15 ans et plus aptes au travail) de la MRC du Bas-Richelieu (57,1 %) se situe nettement sous les moyennes observées chez les comparables ;
- le taux d'emploi de la MRC du Bas-Richelieu (52,9 %) est également inférieur en comparaison des comparables ;
- le taux de chômage de la MRC du Bas-Richelieu (7,3 %) est plus élevé que dans les autres territoires présentés ;
- le revenu médian individuel, avec 20 509 \$, s'avère moins élevé que chez les comparables ;
- le pourcentage de faibles revenus après impôt (10,6 %) est plus important que dans la CRÉ et la région, mais moins élevé que la moyenne provinciale ;
- la proportion du revenu individuel provenant des gains est inférieure dans la MRC du Bas-Richelieu alors que le taux de transferts gouvernementaux atteint plus de 17 %, ce qui s'avère beaucoup plus élevé que chez les comparables ;

- le revenu médian des familles et des ménages, quelque soit la composition, se trouve toujours moindre que chez les comparables, particulièrement en comparaison des données régionales ;
- la valeur moyenne des logements va dans le même sens alors que la MRC du Bas-Richelieu présente la plus faible moyenne des quatre territoires de comparaison.

Ces données portent à croire que la population de la MRC du Bas-Richelieu dispose d'un revenu discrétionnaire moins élevé en comparaison des autres territoires analysés. Cette situation peut traduire une capacité de payer limitée envers les activités récréatives.

Enfin, le tableau 11 présente les dernières données économiques, à savoir les indices de défavorisation⁶ des écoles. Sans s'avérer un élément d'analyse exhaustif, ces données nous permettent d'avoir un aperçu sur les disparités économiques à l'échelle du territoire, puisque la fréquentation des élèves à un établissement d'enseignement donné (du moins dans le réseau public) est déterminée par leur lieu de résidence. Cette situation s'avère particulièrement vraie dans le cas des écoles primaires.

⁶ Indice du seuil de faible revenu : cet indice mesure la proportion de familles vivant autour ou sous le seuil de faible revenu, calculé par Statistique Canada. Le seuil de faible revenu se définit comme le niveau de revenu selon lequel on estime que les familles consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement.

Indice de milieu socio-économique : il s'agit d'un indice composé qui utilise la proportion de mères sous-scolarisées, (2/3 de l'indice) et la proportion de parents inactifs sur le plan de l'emploi (1/3 de l'indice). La sous-scolarité se définit comme étant la proportion de familles dont les mères ont atteint, comme plus haut niveau de scolarité, des études primaires ou secondaires, sans diplôme d'études secondaires. L'inactivité parentale concerne la proportion de familles dont aucun parent ne travaille durant la semaine de référence du recensement canadien.

Tableau 11 – Indices de défavorisation des écoles, année 2006-2007

Nom de l'école	Municipalité	Seuil de faible revenu		Indice de milieu socio-économique	
		%	Rang décile	%	Rang décile
<i>Écoles primaires</i>					
École Christ-Roi	Massueville	16,25	5	19,27	7
École Monseigneur-Brunault	Saint-David	13,54	4	19,22	7
École Sainte-Anne-les-Îles	Sainte-Anne-de-Sorel	13,61	4	16,24	6
École Sainte-Victoire	Sainte-Victoire-de-Sorel	14,56	4	17,43	6
École Martel	Saint-Joseph-de-Sorel	33,59	9	21,37	8
École Pierre-de-Saint-Ours	Saint-Ours	14,60	4	17,40	6
École Monseigneur-Prince	Saint-Robert	13,60	4	19,17	7
École Saint-Roch	Saint-Roch-de-Richelieu	11,11	3	11,73	3
École Maria-Goretti	Sorel-Tracy	26,61	8	24,64	9
École Saint-Gabriel-Lalemant	Sorel-Tracy	25,62	8	24,31	9
École Laplume	Sorel-Tracy	23,02	8	16,06	6
École Saint-Jean Bosco	Sorel-Tracy	19,40	7	14,09	5
École Enfant-Jésus	Sorel-Tracy	16,99	6	15,20	5
École Au Petit Bois	Sorel-Tracy	11,47	3	11,82	3
École Harold Sheppard	Sorel-Tracy	19,75	7	19,52	7
École intégrée d'Yamaska	Yamaska	13,51	4	19,22	7
<i>Écoles secondaires</i>					
École secondaire Fernand-Lefebvre	Sorel-Tracy	19,45	7	19,44	7
École sec. Fernand-Lefebvre - Pav. Tournesol	Sorel-Tracy	26,26	8	22,64	8
École secondaire Bernard-Gariépy	Sorel-Tracy	17,24	6	16,18	5

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Le tableau fait valoir que :

- le taux de familles vivant autour ou sous le seuil de faible revenu varie de 11,11 % à 33,59 % dans les écoles de la MRC, pour des rangs déciles allant de 3 à 9. L'établissement le plus touché est l'école Martel de Saint-Joseph-de-Sorel, suivie des écoles Maria-Goretti, Saint-Gabriel-Lalemant, Laplume et le Pavillon Tournesol de l'école secondaire Fernand-Lefebvre, toutes de Sorel-Tracy.
- les taux relatifs à l'indice de milieu socio-économique varient de 11,73 % à 24,64 %, pour des rangs déciles de 3 à 9. Les écoles affichant les taux les plus élevés sont les mêmes que pour l'indice précédent, soit Maria-Goretti, Saint-Gabriel-Lalemant, le Pavillon Tournesol de l'école secondaire Fernand-Lefebvre (Sorel-Tracy) et l'école Martel (Saint-Joseph-de-Sorel) ;
- on peut ainsi observer une certaine corrélation entre les deux indices, du moins dans les premiers et derniers rangs déciles.

3. INTERVENTION EN LOISIR ET SPORT

L'intervention en loisir dans la MRC le Bas-Richelieu est caractérisée par la présence de l'important pôle de services et de ressources qu'est la municipalité de Sorel-Tracy. On y retrouve un éventail d'installations récréatives à vocation sportive, culturelle ou communautaire : piscines, bibliothèques, centres et salles communautaires, salles de spectacles, colisée, curling, maisons des jeunes, maison des aînés, parcs, terrains sportifs et ainsi de suite. La Ville de Sorel-Tracy est également l'hôte de nombreux événements d'envergure locale, régionale et nationale. Soulignons que Sorel-Tracy s'est doté d'une politique de développement culturelle.

L'inscription aux activités régulières et libres dispensées dans le cadre de la programmation municipale est réservée aux détenteurs de la Carte du citoyen, dans le cas des résidants de Sorel-Tracy, ou de la Carte Accès-loisirs destinés aux résidants des municipalités de Ste-Anne-de-Sorel, Saint-Roch-de-Richelieu, Saint-Joseph-de-Sorel et Sainte-Victoire-de Sorel. Cette carte n'est pas nécessaire dans le cadre de la programmation culturelle (spectacles) ou pour les espaces extérieurs à accès libre.

Le Centre sportif du Cégep de Sorel-Tracy offre également une programmation d'activités régulières ou ponctuelles.

Il existe peu d'informations disponibles sur internet (principale méthode de recherche ayant alimenté ces lignes) concernant les municipalités de la MRC du Bas-Richelieu non encore mentionnées. Tout au plus pouvons-nous avancer que les plus peuplées doivent disposer d'un minimum d'installations (parcs, bibliothèques, salles communautaires et terrains sportifs) ainsi que de quelques répondants en matière de loisir.

Certaines communautés se caractérisent par la tenue d'événements sportifs ou communautaires ou par la présence d'attrait récréo-touristiques : pistes et sentiers récréatifs, sites de diffusion culturelle, lieux historiques et patrimoniaux, sites de plein air, marinas, centres équestres, sites agro-touristiques, etc. L'Office de tourisme de la région Sorel-Tracy présente un intéressant portail virtuel relativement à ces attrait.

Enfin, le site internet de la MRC du Bas-Richelieu mentionne l'existence d'ententes inter-municipales en matière de loisir et de culture, sans en donner plus de détails.

4. LEXIQUE

Autres sources de revenus : Revenu ordinaire reçu durant l'année civile 2005 qui n'a pas été déclaré dans l'une des dix autres sources indiquées sur le questionnaire de recensement, par exemple :

- indemnités de fin d'emploi et indemnités de retrait ;
- pension alimentaire
- soutien d'un enfant ;
- soutien périodique reçu de personnes ne faisant pas partie du ménage ;
- revenu reçu de l'étranger (sauf les dividendes et intérêts) ;
- bourses d'études non remboursables ;
- bourses et subventions pour études ;
- subventions de projets aux artistes ;
- etc.

Famille de recensement : couple marié (avec ou sans enfants des deux conjoints ou de l'un d'eux), couple vivant en union libre (avec ou sans enfants des deux partenaires ou de l'un d'eux) ou parent seul (peu importe son état matrimonial) demeurant avec au moins un enfant dans le même logement. Un couple peut être de sexe opposé ou de même sexe. Les « enfants » dans une famille de recensement incluent les petits-enfants vivant dans le ménage d'au moins un de leurs grands-parents, en l'absence des parents.

Gains : revenu reçu au cours de l'année civile 2005 par les personnes âgées de 15 ans et plus sous forme de salaires et traitements, de revenu net de l'exploitation d'une entreprise non agricole non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession et de revenu net provenant d'un travail autonome agricole.

Langue maternelle : première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise.

Logement : logement privé habité lors du recensement.

Médiane (âge, revenu) : valeur qui permet de partager une série numérique en deux parties de même nombre d'éléments (autant avant qu'après).

Ménage : personne ou groupe de personnes (autres que des résidents étrangers) occupant un même logement et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada. Il peut se composer d'un groupe familial (famille de recensement) avec ou sans autres personnes, de deux familles ou plus partageant le même logement, d'un groupe de personnes non apparentées ou d'une personne seule.

Seuils de faible revenu après impôt : niveaux de revenu selon lesquels on estime que les familles ou les personnes hors famille consacrent 20 % de plus que la moyenne générale de leur revenu avant impôt à la nourriture, au logement et à l'habillement. Le

tableau suivant illustre les seuils de faible revenu après impôt établis par Statistique Canada pour l'année 2005.

Taille de la famille	Régions rurales (agricoles et non agricoles)	Petites régions urbaines	30 000 à 99 999	100 000 à 499 999	500 000 et plus
1	11 264 \$	12 890 \$	14 380 \$	14 562 \$	17 219 \$
2	13 709 \$	15 690 \$	17 502 \$	17 723 \$	20 956 \$
3	17 071 \$	19 535 \$	21 794 \$	22 069 \$	26 095 \$
4	21 296 \$	24 373 \$	27 190 \$	27 532 \$	32 556 \$
5	24 251 \$	27 754 \$	30 962 \$	31 351 \$	37 071 \$
6	26 895 \$	30 780 \$	34 338 \$	34 769 \$	41 113 \$
7+	29 539 \$	33 806 \$	37 187 \$	38 187 \$	45 155 \$

Taux d'activité : pourcentage de la population active (apte au travail) pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006) par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus.

Taux de chômage : pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006).

Taux d'emploi : pourcentage de la population occupée au cours de la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006), par rapport au pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus.

Transferts gouvernementaux : revenu total provenant de tous les transferts gouvernementaux versés par l'administration fédérale, les provinces, les territoires ou les municipalités au cours de l'année civile 2005. Cette variable est calculée en additionnant les montants provenant des sources suivantes :

- pension de sécurité de la vieillesse et supplément de revenu garanti, allocation et allocation au survivant;
- prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada;
- prestations d'assurance-emploi;
- prestations pour enfants;
- autre revenu provenant de sources publiques.

Valeur du logement : montant en dollars que s'attendrait à recevoir le propriétaire s'il vendait son logement. Valeur du logement entier, y compris celle du terrain et de toute autre construction, telle qu'un garage, sur la propriété. S'applique aux logements non agricoles occupés par le propriétaire.